

OBJET DE L'AFFAIRE

MAIRIE DE LILLE

106/245



DIRECTION

BUREAU :

Commission du Musée d'histoire naturelle
LILLE, LE

[Handwritten signature]

Le

à M

1945

Rédacteur : M

Expédié le

par



Mandat - Cordons 1945/1947

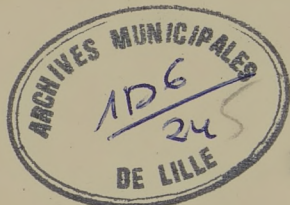
4

1

COMMISSION DU MUSÉE D'HISTOIRE NATURELLE

Le 22 février 1946, les membres de la Commission du Musée d'Histoire Naturelle, dûment convoqués, ont tenu leur séance, rue de Bruxelles, dans le bureau de M. A. MALAQUIN, Conservateur de ce musée.

Etaient présents : M.M. A. MALAQUIN, Professeur honoraire à la Faculté des Sciences, Conservateur du Musée.
A. DEMORNE, Professeur à la Faculté des Sciences.
M. MOCQUETTE, Professeur à la Faculté des Sciences.
GUILLIANT, Chargé de cours à la Faculté des Sciences.
DEFRETIN, Assistant de Zoologie à la Faculté des Sciences.
E. DELAHAYE, Industriel.
F. LEBON, Conseiller Municipal.



Assistait également à la visite des salles :

M. Albert CAPELIER, Préparateur.

. . .

La séance est ouverte à 14 heures 30.

Les membres de la Commission, qui ne s'étaient jamais assemblés durant l'occupation ennemie, se trouvaient réunis pour la première fois depuis la libération de notre cité.

M. MALAQUIN, très obligeamment, entreprend un long exposé et, après le tour d'horizon, fait le point de la situation.

Les membres de la Commission se sont montrés unanimement d'accord, au cours de ce compte-rendu, ainsi que sur toutes les remarques et critiques présentées dans les conversations qui ont suivi.

Nous ne nous attarderons pas, car tous les esprits avertis partageront notre avis; aussi signalerons-nous simplement, en passant,

.../

l'intérêt indiscutable qu'il y a pour les villes universitaires importantes (et Lille est de celles-là), de posséder des musées et des plus complets et des mieux entretenus pour les mettre à la disposition de toute la jeunesse estudiantine. Et nous considérons de notre devoir, non seulement de tout mettre en oeuvre pour l'entretien des collections précieuses, mais encore de tenter l'impossible même pour l'enrichir.

S'il nous est pénible de constater que la guerre a enrayé toute progression dans notre domaine, toutefois nous remarquons avec satisfaction que, depuis 1938, notre musée fut bien protégé et que les pertes sont de minime importance. Nous souhaitons que cette période de stagnation prenne fin, et sollicitons une aide plus active de la part des groupements de jeunesse, en particulier, et des chercheurs isolés et, si elle nous est accordée, comme cela se réalisait sans renfort de réclame dans un passé moins matérialiste et plus paisible, nous ne doutons pas qu'une vie nouvelle, plus laborieuse et plus féconde, serait insufflée à notre institution lors de ce prochain démarrage.

I Améliorations à apporter à l'extérieur du bâtiment

1) La toiture de l'établissement devrait être réparée.

Les Services Municipaux seront invités à exécuter les travaux utiles le plus rapidement possible.

NOTA : Par sa lettre du 26 février, M. FAUVET, ingénieur Chef du Service des Bâtiments, nous avise que la réparation de la couverture du musée commencera vers la mi-mars.

2) Les membres reconnaissent que ce musée, dont l'entrée se situe dans une rue des plus calmes et peu passante de notre Ville, demeure inaperçu et n'est pas connu de beaucoup de Lillois et surtout de la classe ouvrière, pour laquelle il faut réaliser un effort considérable dans toutes les branches de la connaissance pour élever le niveau intellectuel. Et le Musée pourrait remplir ce rôle; les visites plus fréquentes de nos concitoyens contribueraient à cette éducation de la masse du Peuple, vers qui vont toute notre pensée et toute notre sollicitude.

En conséquence, ils proposent : que le ravalement du fronton soit entrepris, D'ailleurs, M. FAUVET est en possession d'un projet pour l'amélioration de la signalisation (le devis s'élevant à une vingtaine de mille francs).

Ce travail est jugé indispensable par la Commission.

II Améliorations à apporter à l'intérieur du bâtiment

Depuis quelque temps des transformations heureuses furent apportées pour une présentation plus vivante, plus chère, plus attrayante et plus rationnelle des collections.

Cet effort devrait être encouragé et poursuivi sans relâche.

Des moyens de fortune furent utilisés; d'anciennes vitrines modernisées avec des rayons en glace, ce qui donne plus de luminosité, plus de visibilité et une impression agréable d'ordre dans ces vitrines.

Le personnel, actuellement, manque de matériaux pour poursuivre à une cadence raisonnable ces améliorations.

Il reste beaucoup de travaux à entreprendre :

1) vitrine à transformer

- achat de contreplaqué
- achat de rayons en verre

2) éclairage de certains coins de la salle et éclairage moderne des vitrines

- achat de matériel électrique (fil, lampes spéciales, etc)

3) acquisition de vitrines nouvelles plus stables et pouvant être mieux exposées.

CONCLUSION : Ce que nous proposons ne saurait être considéré comme un luxe, mais se trouve être indispensable pour satisfaire, et encourager d'abord, les initiatives du personnel et, ensuite, pour que notre cité garde son renom et ne se laisse pas trop distancer par des villes telles que LYON, BORDEAUX, CLERMONT-FERRAND par exemple.

III Entretien des collections

1) Le préparateur très habile, aidé par un seul garçon de laboratoire dévoué, avec des moyens de bord, qui s'amenuisent de jour en jour, entretient et répare ses sujets. Il manque de produits tels que colle à bois, huile de lin, essence de térébenthine, produits chimiques divers, etc Il semble pourtant que le marché s'améliore sensiblement et nous pouvons augurer que les établissements VERBISSE pourront sans doute bientôt honorer les commandes passées.

En résumé : les besoins sont grands, mais la bonne volonté réalise des prouesses. Nous considérons que la poudre D.T.T. devrait être mise en assez grande quantité à la disposition du musée pour neutraliser l'action néfaste des parasites.

2) M. MALAQUIN nous signale qu'il a élaboré un plan d'ensemble dont la réalisation s'étalerait sur plusieurs années. Il prévoit, non seulement des améliorations dans la présentation, mais aussi il compte faire varier les dispositions, pour que les spectateurs psychologiquement soient favorablement impressionnés et ne se fatiguent pas par une certaine impression de "déjà vu".

IV Projet de création d'un Vivarium

En tenant compte de ce qui vient d'être précédemment exposé, dans cet ordre d'idées fut présenté un projet de création d'un vivarium et d'un aquarium, qui a recueilli encore l'approbation unanime des membres.

Ainsi, jeunes et adultes seraient attirés par ce qui, dans notre région, serait une innovation et serait susceptible de redonner le goût des curiosités saines qui serait en même temps une distraction plus noble.

En outre, ceci permettrait des expériences passionnantes et instructives sur les insectes vivants pour les étudiants et les professionnels. Pour corser l'intérêt, des insectes rares pourraient éventuellement nous être prêtés par le centre de Paris.

Le public serait intrigué et sa curiosité pour notre musée doublée.

Nos musées ne pourraient que gagner en vitalité et, sans doute alors, quelques mécènes pourraient bien aussi se révéler, ce qui permettrait la poursuite d'expériences minutieuses.

Une galerie serait à prévoir, le long du mur, dans la cour intérieure; une seule porte serait à percer pour y accéder. Les dépenses seraient peu importantes.

Pour cette réalisation, il faut nous accorder un budget spécial.

La Commission demande à M. le Maire de saisir de ce sujet, l'Administration Municipale qui donnerait son avis et nous permettrait d'envisager la possibilité de l'installation du vivarium.

V Réouverture

Le musée actuellement est fermé au public. Le manque de surveillants en est la cause. Deux gardiens pour l'Histoire Naturelle et deux pour le musée voisin de Géologie, soit quatre hommes, doivent être désignés, ce qui permettrait la réouverture du Musée deux jours par semaine.

La Commission serait satisfaite si, provisoirement, l'accès des salles était autorisé au public les jeudis et dimanches.

Quelques groupes d'élèves des écoles du faubourg de Béthune, de Jean Macé, du Lycée Fénelon, etc..., sous la conduite des maîtres y sont venus compléter les leçons faites en classe.

La Commission considère qu'une colonne de trente élèves au maximum permet une visite fructueuse; elle se garde, en faisant cette remarque, de vouloir limiter le nombre d'enfants lors des visites.

Les directeurs de tous les établissements d'enseignement peuvent envoyer leurs écoliers n'importe quel jour, soit le matin, soit l'après-midi, excepté le samedi après-midi; il suffit d'adresser une simple demande à M. le Conservateur du Musée qui, aussitôt prévenu, se fera un plaisir d'accorder cette faveur.

M. MALAQUIN nous fait observer qu'il pourrait venir au Musée plus d'enfants guidés par leurs maîtres et qu'il serait enchanté qu'il en vienne le plus souvent possible.

En conséquence : une note sera insérée dans le Bulletin départemental de l'Enseignement primaire, qui renseignera les pédagogues et les invitera à venir pendant les heures d'activités dirigées, avec leur classe. Un appel spécial sera envoyé aux maîtres qui dirigent un cours de fin d'études primaires élémentaires.

VI Visite du Musée par les membres de la Commission

- Faisant suite à la réunion, la visite du musée, sous la conduite de M. MALAQUIN, accompagné de son aide, M. CAPELLIER, permit à la Commission de se rendre compte de l'état exact des objets exposés, de la bonne conservation de l'ensemble et de la propreté parfaite du local.

- L'augmentation en décembre du contingent de charbon, permit une meilleure préservation des animaux et un séchage suffisant du bâtiment. Du mercredi au samedi, les pièces sont chauffées.

- Les transformations et améliorations furent appréciées et il y a lieu de persévérer dans cette voie.

- Pour terminer, nous devons signaler que la Commission accorde son entière confiance à M. CAPELLIER, qui a repris son activité l'an dernier après une longue captivité.

M. CAPELLIER est un employé très précieux pour le Musée, tant pour son habileté que pour ses connaissances générales. Il connaît très bien son métier; c'est un spécialiste et il serait très difficile de trouver son remplaçant s'il venait à nous faire défaut.

La Commission lui adresse ses chaleureuses félicitations pour le travail qu'il a accompli depuis son retour ainsi que pour son dévouement.

L'ordre du jour étant épuisé, la séance
est levée à 17 heures 30.

V O E U

La Commission du Musée d'Histoire Naturelle, lors
de sa séance du 22 février 1946;

Considérant que M. Albert CAPELIER, préparateur au
Musée, de par son habileté et les connaissances générales
qu'il possède, est un véritable spécialiste et qu'il nous
est très précieux;

émet le vœu qu'il soit reclassé dans une catégorie
supérieure, dans un but d'équité et de simple justice.

Ce vœu est adopté à l'unanimité.